



**HAL**  
open science

## **Exposition et exhortation : deux facettes du discours écologique**

Gaëlle Ferré

### ► **To cite this version:**

Gaëlle Ferré. Exposition et exhortation : deux facettes du discours écologique. *Anglophonia, French Journal of English Studies*, 2024, Stratégies de mise en saillance et recherche d'adhésion / Strategies linked to phenomena of salience and their role in terms of seeking adherence, 37, pp.1-21. <10.4000/12pod>. <hal-04793716>

**HAL Id: hal-04793716**

**<https://hal.science/hal-04793716v1>**

Submitted on 23 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

# Exposition et exhortation : deux facettes du discours écologique

Gaëlle Ferré

Université de Poitiers – Laboratoire FOReLLIS

Unité de recherche 15076

`gaelle.ferre@univ-poitiers.fr`

## RESUME

« Un discours argumentatif vise à influencer les opinions, les attitudes ou les comportements d’un interlocuteur ou d’un public en rendant une déclaration crédible ou acceptable » (Adam, 1992 : 116). Il existe cependant différentes manières d’atteindre cet objectif, comme le montre une collection de vidéos variées collectées sur Internet. Cet article propose une analyse de deux styles présents dans les discours écologiques qui peuvent être de nature expositive, mais qui peuvent aussi se rapprocher de l’exhortation, les écologistes souhaitant inciter les gouvernements à agir sur la question du réchauffement climatique. Une différence de complexité et/ou d’intensité multimodale est observée entre les deux styles.

L’analyse qualitative développée dans cet article montre que le discours expositif s’exprime par l’utilisation de nombreux exemples et d’explications sur les processus et les systèmes. Les reformulations et les définitions ne sont pas rares dans ce type de discours. Prosodiquement proche du discours pédagogique, le discours expositif peut être prononcé avec des accents emphatiques. Sur le plan multimodal, ce style discursif s’appuie sur des ressources visuelles (diaporama, cartes, etc.) et la gestuelle des locuteurs comprend principalement trois types de gestes : des gestes d’organisation du discours, des pointages vers des supports visuels, et des gestes représentationnels (McNeill, 2005) qui illustrent le contenu verbal du discours et peuvent même compléter d’autres types de visuels.

Pour sa part, l’exhortation s’exprime plutôt par un recours à l’hyperbole (Druetta, 2015a ; Ferré, 2014), à la métaphore et aux contrastes. La scansion prosodique est également présente dans ce type de discours, les syllabes accentuées sont plus rapprochées que dans la parole non scandée. Elles sont également emphatiques et prononcées avec un allongement syllabique, mais aussi une hauteur intonative plus élevée, éventuellement un mouvement intonatif plus important ainsi qu’une intensité plus élevée (Brenier *et al.*, 2005 ; Herment-Dujardin & Hirst, 2003 ; Simon & Grobet, 2005). La scansion rythmique est régulièrement accompagnée de gestes de battement (Biau & Soto-Faraco, 2013 ; Dimitrova *et al.*, 2016 ; Ferré, 2019), tandis que des points de vue contrastés sont fréquemment exprimés par des gestes de la main effectués dans différentes parties de l’espace personnel du locuteur (McNeill *et al.*, 1993).

## ABSTRACT

“Argumentative discourse aims at influencing the opinions, attitudes or behaviours of an addressee or an audience by making a statement credible or acceptable” (Adam, 1992 : 116). There are however different ways of reaching this goal as will be shown in a collection of varied internet videos. This paper proposes an analysis of two styles present in ecological discourse which can be expositive in nature but can also be closer to exhortation as environmentalists wish to urge people and governments to act on the issue of global warming. A difference of multimodal complexity and/or intensity is observed between the two styles.

Expository discourse will be shown to be expressed in speech with the use of examples and explanations of processes and systems. Renaming and defining is very much present in this type of discourse. Prosodically

close to pedagogical discourse, expository discourse is typically uttered with greater emphasis. Multimodally, this type of discourse relies on visual resources (slideshow, maps, etc.) and speakers' gestures mostly include three types : discourse organisation gestures, pointing to visual resources, and representational gestures (McNeill, 2005) which illustrate the verbal content in speech and may even complement other types of visuals.

For its part, exhortation will be shown to be expressed by hyperbolic speech (Druetta, 2015a; Ferré, 2014), metaphor and contrasts. Beat prosody is also more present in this type of discourse, accented syllables being closer to each other and more often pronounced with emphatic prosody : syllable lengthening, but also higher pitch, as well as potentially larger pitch movements and higher speech amplitude (Brenier *et al.*, 2005; Herment-Dujardin & Hirst, 2003; Simon & Grobet, 2005). Prosodic beats are regularly accompanied by beat gestures (Biau & Soto-Faraco, 2013; Dimitrova *et al.*, 2016; Ferré, 2019) while contrasting viewpoints can be expressed in hand gestures being performed in different parts of the speaker's personal space (McNeill *et al.*, 1993).

**Mots-clés :** Analyse de Discours Multimodale, prosodie, gestualité, exposition, exhortation

**Keywords :** Multimodal Discourse Analysis, prosody, gesture, exposition, exhortation

## 1 Introduction

Une grande partie de la communication dans les interactions en face-à-face repose sur des ensembles multimodaux ou des constructions multimodales au sens de Enfield (2009), dans lesquels l'information est distribuée dans les différentes modalités qui participent à ce type de communication. Au sein de ces constructions multimodales, le contenu sémantique et pragmatique est véhiculé d'une part par la modalité verbale qui fournit des informations d'ordre sémantique et syntaxique, mais aussi par la modalité orale à travers la prosodie, ainsi que la modalité visuelle par des images, des manipulations d'objets, des gestes et des expressions faciales. Les locuteurs communiquent les différentes informations de leurs messages en sélectionnant la ou les modalités les plus adaptées au contenu du message et en articulant entre elles les différentes modalités. Ainsi, par exemple, les gestes représentationnels<sup>1</sup> seront plus adaptés pour véhiculer des informations spatiales. Kita & Özyürek (2003) montrent d'ailleurs que les gestes représentationnels qui accompagnent la parole sont souvent plus précis que le contenu sémantique pour communiquer des informations comme la forme, la taille, le déplacement, la direction, etc. Les informations concernant les attitudes ou les émotions des locuteurs seront en revanche souvent véhiculées par des variations prosodiques ou des expressions faciales. Chaque énoncé dans la communication en face-à-face consiste donc en un faisceau de caractéristiques et une combinaison de paramètres relevant de différents modes sémiotiques formés par les modalités verbales, orales et visuelles.

Les différents arrangements des modes sémiotiques qui participent à l'acte de communication mais aussi l'état d'activation de chaque unité au sein d'un même mode évoluent en permanence au fil du discours. Dans les constructions multimodales, certains modes sémiotiques peuvent être plus saillants que d'autres en tel ou tel point du discours. Au sein d'un même mode sémiotique, il est également possible que certaines unités informationnelles soient plus saillantes que d'autres. C'est ce que Norris (2004) appelle la densité modale. La densité modale peut varier en fonction de l'intensité modale et/ou de la complexité modale. Plus l'intensité d'un mode sémiotique est forte, plus la densité modale est élevée. Par exemple, un mouvement intonatif ample, ou un geste large augmentent l'intensité modale à ce point du discours et rendent l'information qu'ils véhiculent plus saillante. La complexité modale, en revanche, concerne l'association de plusieurs modes sémiotiques pour communiquer le message. Plus le nombre de modes sémiotiques participant à l'acte de communication est élevé, plus la complexité modale est importante. Dans un discours prononcé avec des gestes ou un support visuel par exemple, la complexité modale est plus élevée que si le discours ne comportait pas d'élément visuel et reposait uniquement sur un mode de communication oral. Or, nous allons montrer dans le présent article que dans les discours sur l'écologie, la densité modale change selon que le discours présente un caractère plus expositif ou plus exhortatif.

À partir de vidéos de genres variés collectées en ligne, nous verrons que les discours sur l'écologie reposent sur deux styles textuels différents : l'exposition, dont la finalité est d'expliquer les phénomènes, et l'exhortation dont la finalité est d'inciter à l'action. Il s'agit ici d'une étude de cas qui sera présentée sous la forme d'une analyse qualitative. Après un bref aperçu de la saillance multimodale – saillance gestuelle, saillance prosodique et saillance verbale – nous décrirons les caractéristiques du discours expositif que nous comparerons ensuite à l'exhortation. Cette comparaison nous permettra de revenir en conclusion sur la densité modale propre à chacun de ces deux styles discursifs, ainsi que sur son effet sur l'auditoire.

## 2 État de l'art sur la saillance

Avant d'entrer dans l'analyse de la réalisation expositive et exhortative des discours sur l'écologie, nous allons maintenant dresser un bref état de l'art de la saillance, en commençant par la modalité gestuelle. Nous donnerons ensuite quelques éléments de contexte sur la saillance prosodique, pour finir par la saillance verbale.

### 2.1 La saillance gestuelle

Alibali & Kita (2010) ont travaillé sur la gestualité manuelle coverbale et notent que la simple présence d'un geste représentationnel suppose que le locuteur a choisi de sélectionner et de mettre en avant certains éléments du discours, comme par exemple certains traits sémantiques. Ces traits physiques sélectionnés par le locuteur à travers la gestualité coverbale acquièrent une certaine prééminence du fait du caractère schématique des gestes, comme l'explique Mittelberg (2018 : 1) :

So, while physical in nature, gestures often emerge as rather schematic gestalts that, as such, have the capacity to vividly convey essential semantic and pragmatic aspects of high relevance to the speaker.

Par ailleurs, plus le geste réalisé est large (et donc visible), plus le référent verbal que le geste accompagne sera perçu comme saillant. Ceci est vrai notamment pour les mouvements articulaires de la face qui deviennent plus marqués lorsque la parole est prééminente (Dohen & Løevenbruck, 2004, 2006 ; Swerts & Kraemer, 2008 ; Scarborough *et al.*, 2009). Les gestes manuels amples induisent également la perception d'une plus grande prééminence de la parole qu'ils accompagnent (Ferré, 2004, 2018). D'autres types de mouvements corporels participent directement à la mise en relief d'éléments du discours et à l'expression visuelle de l'emphase qu'ils soient amples ou non. C'est le cas par exemple des hausses des sourcils et des hochements de tête (Kraemer *et al.*, 2002 ; Kraemer & Swerts, 2007 ; Swerts & Kraemer, 2007 ; Ambrazaitis & House, 2017, 2022 ; Berger & Zellers, 2022). Il est également possible d'envisager que des changements de posture puissent servir la mise en relief d'éléments linguistiques, comme le fait d'incliner le buste vers l'avant tout en prononçant un énoncé.

Parmi les gestes manuels, on compte deux types de gestes différents, selon les typologies de McNeill (2005) et de Kendon (2004) qui sont les plus connues dans les travaux sur les études gestuelles : les gestes représentationnels, qui représentent certaines caractéristiques sémantiques des référents et les gestes non-représentationnels, qui ne représentent pas les référents, mais qui peuvent néanmoins participer à l'expression de la saillance gestuelle. Parmi les gestes représentationnels, les gestes iconiques permettent de sélectionner certains traits sémantiques des objets ou des actions qu'ils illustrent. Les gestes métaphoriques décrivent des référents abstraits par le biais de la métaphore, et les emblèmes sont des gestes conventionnalisés qui peuvent être compris sans parole.

Le discours verbal est également régulièrement accompagné de gestes non-représentationnels qui n'ont pas pour fonction de représenter un référent discursif. Ils correspondent à la catégorie des gestes pragmatiques décrite par Kendon (*op. cit.*). Certains de ces gestes soulignent l'organisation du discours. C'est le cas des gestes d'ouverture latérale des mains ou de fermeture, qui coïncident avec des frontières d'unités discursives, notamment les *Turns Constructional Units* de l'Analyse Conversationnelle (Ferré, 2023, 2024). D'autres gestes sont plus directement liés à l'expression de l'emphase. Il s'agit des battements, qui servent à accentuer un

référent sans présenter de lien sémantique avec ce référent, et des pointages, qui servent à mettre en relief une portion d'espace (Edeline & Klinkenberg, 2021 ; Ferré, soumis). Ces deux types de gestes possèdent la particularité de pouvoir se superposer aux autres gestes manuels.

## 2.2 La saillance prosodique

Les études prosodiques opposent traditionnellement les informations en focus large et les informations en focus étroit. En focus large, il n'y a pas d'emphase et tout l'énoncé est considéré comme pertinent dans l'état d'activation de l'auditeur. Dans les énoncés déclaratifs, ce focus large est caractérisé par une déclinaison régulière de l'intonation, un ton descendant en fin d'énoncé et un allongement de la syllabe finale de l'énoncé (Féry, 2001).

En focus étroit, seule une partie du message linguistique est considérée comme pertinente dans l'état d'activation de l'auditeur. L'emphase présente sur cette partie du discours est caractérisée par un allongement de la syllabe focalisée, une intensité et une intonation plus élevées et des mouvements intonatifs plus amples (Brenier *et al.*, 2005 ; Herment-Dujardin & Hirst, 2003). Dans les emphases jouant un rôle de contraste, on observe un allongement particulier de l'attaque syllabique (Astésano *et al.*, 2004). Dans le discours, les accents emphatiques permettent de marquer les contrastes, les négations et les termes nouveaux dont le contenu informatif est très significatif (Brenier *et al.*, 2005 : 3297).

## 2.3 La saillance verbale

Au niveau verbal, il existe des constructions syntaxiques plus ou moins dédiées à l'expression de la saillance linguistique qui servent à modifier l'état d'activation d'un référent dans le discours, que ce soit en l'introduisant comme nouvel élément de focus, ou en le réintroduisant s'il avait déjà été mentionné mais n'était plus actif comme dans le cas de la dislocation et de la topicalisation, ou bien encore en le sélectionnant parmi d'autres référents dans un paradigme référentiel, comme dans le cas des constructions clivées et pseudo-clivées (Lambrecht, 1988 ; Lacheret-Dujour, 2004). Les constructions présentatives, quant à elles, permettent de présenter un nouveau référent et de le porter à l'attention de l'auditeur.

L'emphase peut également être communiquée par l'emploi d'adverbes et de modificateurs scalaires, mais aussi, sur le plan de l'interface entre syntaxe et sémantique par l'emploi de répétitions et de reformulations non liées aux phénomènes d'hésitation. Enfin, au niveau du discours, l'emploi de figures de style comme l'hyperbole et la métaphore participent également à la perception de la mise en relief d'éléments du discours et d'un degré d'emphase supérieur (Claridge, 2010 ; Druetta, 2015a et b ; Burgers *et al.*, 2018 ; Popa-Wyatt, 2020).

## 3 Données

L'étude présentée ici repose sur un ensemble de 12 vidéos de genres variés (conférences TED, émissions de vulgarisation, discours politiques, médias d'information, talkshows) collectées sur internet à partir des mots clés « climate change » et « global warming ». Le choix de vidéos a été conditionné par plusieurs critères :

- elles devaient avoir pour but soit d'expliquer le changement climatique, soit de convaincre d'agir contre le réchauffement ;
- les locuteurs devaient être visibles à l'écran et devaient réaliser des gestes manuels visibles également<sup>II</sup> ;
- la qualité de l'image et du son devait être bonne ;
- la durée totale des vidéos dans les deux styles discursifs devait être équilibrée, ainsi que le nombre de vidéos consultées.

---

**EXPOSITION : durée totale 01:18:18**

---

	<b>Titre</b>	<b>Année</b>	<b>Genre</b>		<b>Durée</b>
Vidéo 1	Can we solve global warming? Lessons from how we protected the ozone layer  Sean Davis	2019	Conférence TED		00:09:50
Vidéo 2	The Biggest Myth About Climate Change	2022	Vulgarisation	scientifique	00:28:57
Vidéo 3	Climate Scientist Answers Earth Questions From Twitter  Tech Support  WIRED	2022	Vulgarisation	scientifique	00:15:07
Vidéo 4	10 years to transform the future of humanity – or destabilize the planet  Johan Rockström	2020	Conférence TED		00:07:45
Vidéo 5	Bill Nye Explains Climate Change, Acidification With Simple Science Experiments  TODAY	2017	Vulgarisation	scientifique	00:03:48
Vidéo 6	Earth Breaks New Records for Greenhouse Gases in Atmosphere as Climate Crisis Intensifies	2024	Média d'information		00:12:51

---

**EXHORTATION : durée totale 01:18:36**

---

Vidéo 7	'We're Digging Our Own Graves': UN Sec. General Says World Must Act Now On Climate Change	2021	Média d'information		00:09:39
Vidéo 8	Ilissa Ocko: The fastest way to slow climate change now  TED Countdown	2022	Conférence TED		00:09:57
Vidéo 9	100 solutions to reverse global warming  Chad Frischmann	2018	Conférence TED		00:17:01
Vidéo 10	How to green the world's deserts and reverse climate change  Allan Savory	2013	Conférence TED		00:22:19
Vidéo 11	Al Gore on the urgency for climate legislation reform at the 2023 World Economic Forum	2023	Discours politique		00:00:57
Vidéo 12	““Extreme Weather” – Why Are Cities Being Flooded All Around the World?”	2023	Talkshow		00:18:43

---

Table 1 – Titres des vidéos dont sont tirés les exemples discutés dans cet article (dernière consultation le 18 avril 2024), ainsi que leur année de publication, leur genre discursif et leur durée

Le corpus compte donc 6 vidéos relevant de l'exposition et 6 vidéos relevant de l'exhortation, soit une durée de 1h18 pour chaque style discursif. Le détail des vidéos est donné dans le tableau 1 plus haut. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous présenterons dans cet article quelques exemples qui nous semblent représentatifs des deux styles discursifs et les deux sections qui suivent présentent les caractéristiques multimodales de l'exposition et de l'exhortation afin de pouvoir déterminer le type de densité modale mis en œuvre au sein de chaque

style de discours et la manière dont ils sont rendus saillants.

## 4 L'exposition

Le discours expositif, « dont le but général est l'apport de connaissances et la transmission de savoirs » (Bessom, 1993 : 43) est un style de discours pédagogique utilisé pour expliquer, décrire ou informer. On rencontre ce type de discours dans les manuels scolaires, les cours magistraux, les rapports techniques ou les documentaires et c'est un discours qui présuppose un défaut de connaissances préalables de l'auditeur sur le sujet traité. Toujours selon Bessom (*op. cit.* : 44), ce style discursif complexe articule des séquences informatives dont le but général est la transmission des connaissances, des séquences explicatives (considérées par l'énonciateur comme complexes pour le destinataire), des séquences argumentatives (qui peuvent donner matière à débat), mais aussi des séquences injonctives (qui incitent à l'action) et des séquences narratives.

### 4.1 Les caractéristiques verbales du discours expositif

Sur le plan du contenu verbal, on observe, parmi les vidéos de discours écologique collectées, un recours fréquent aux explications scientifiques qui va permettre de donner plus de crédibilité à l'énonciateur. Les explications concernent essentiellement les processus et les systèmes mis en œuvre et reposent sur de nombreux exemples. De plus, ce style fait appel à des termes de faible fréquence lexicale, confortant ainsi les observations de Nippold (2014), ainsi que des structures syntaxiques complexes, avec un recours fréquent à la définition et aux reformulations. Il s'agit de reformulations paraphrastiques – dans lesquelles une relation d'équivalence est établie entre la première mention et la reformulation – ou périphrastiques lorsque la reformulation ajoute une précision sur un terme mentionné (Magri, 2018). On rencontre rarement en revanche, dans ce style discursif, les reformulations correctives qui sont moins fréquentes dans les discours publics que dans les interactions spontanées. De son côté, la définition ajoute une précision sur un élément discursif, sans que soit établi de relation d'équivalence entre cet élément et le complément d'information. À titre d'indication, les vidéos qui ont servi de support à l'étude présentée ici comptent 47 reformulations pour l'exposition, contre 18 pour l'exhortation. De la même manière, on compte 22 définitions dans l'exposition, contre 10 dans l'exhortation.

L'exemple 1 ci-dessous (tiré de la Vidéo 1) illustre cette caractéristique du discours expositif. Les énoncés sont complexes ici syntaxiquement parlant avec la présence de deux subordinées, et comportent également des antépositions syntaxiques, comme celles des deux adverbes « actually » et « ironically », ainsi que du complément circonstanciel « in the early days of refrigeration ». Ces antépositions et ces clivées, qui s'éloignent de la structure canonique de l'anglais, font ressortir certains constituants sur le plan de la focalisation (Leonarduzzi & Herment, 2013). Certains termes sont par ailleurs de faible fréquence lexicale, comme c'est le cas de « refrigeration » et « refrigerators », quand d'autres sont spécialisés dans le domaine de la chimie : « ozone, propane, ammonia ». On notera également l'emploi de l'acronyme « CFC » qui sera examiné dans l'exemple 2.

- (1) It's not an exaggeration to say that a threat to the ozone layer is a threat to human safety. And actually, ironically, it was human safety that motivated the invention of CFCs in the first place. You see, in the early days of refrigeration, refrigerators used toxic and flammable chemicals like propane and ammonia.

Dans l'exemple 2 ci-dessous (Vidéo 1), il apparaît que l'énoncé présente également une structure syntaxique complexe. Sur le plan lexical, on trouve ici aussi des termes techniques, peu fréquents dans la langue. L'acronyme CFC, qui était déjà présent dans l'exemple 1, fait par ailleurs l'objet de deux reformulations : une reformulation plus technique dans un premier temps (reformulation paraphrastique) puisqu'il s'agit du composant chimique correspondant directement à l'acronyme. Ce terme technique est ensuite explicité par une reformulation périphrastique qui permet de vulgariser le contenu scientifique. On a donc une double reformulation ici.

- (2) And third, CFCs, chlorofluorocarbons, man-made chemicals that were used as propellant in aerosol spray cans.

L'exemple 3 (Vidéo 2) est également typique de ce que l'on rencontre dans les discours expositifs. Le locuteur propose une définition de la notion de « température » et il fait référence pour cela aux atomes, donc à une explication scientifique, plutôt qu'à la perception humaine de la température. On ne peut donc pas dire que sa définition permet d'éclaircir un terme inconnu, mais il ancre son discours dans une intertextualité de discours scientifiques. Là encore, alors que le mot défini, « temperature », est un terme tout à fait usuel, les mots employés dans la définition « atoms, jiggling, kinetic », ne le sont pas du tout. En résumé, alors qu'un discours pédagogique se veut normalement explicite et que les locuteurs vont s'efforcer de vulgariser leur propos pour le rendre plus clair, ce n'est pas nécessairement le cas dans le discours expositif. Dans l'exemple 4 (Vidéo 3), le locuteur propose également une définition sous la forme d'une proposition subordonnée. Cette fois, en revanche, la définition apporte un réel éclaircissement pour le profane.

- (3) Temperature is essentially just a measure of how fast something's atoms are jiggling. More jiggliness means higher temperature and less jiggliness means lower temperature. You might also know that when something is jiggling a lot, it has more kinetic energy than something that isn't jiggling as much.
- (4) You got polar orbiting satellites, which stay in the same position relative to the sun as the earth rotates underneath them.

## 4.2 Les caractéristiques multimodales du discours expositif

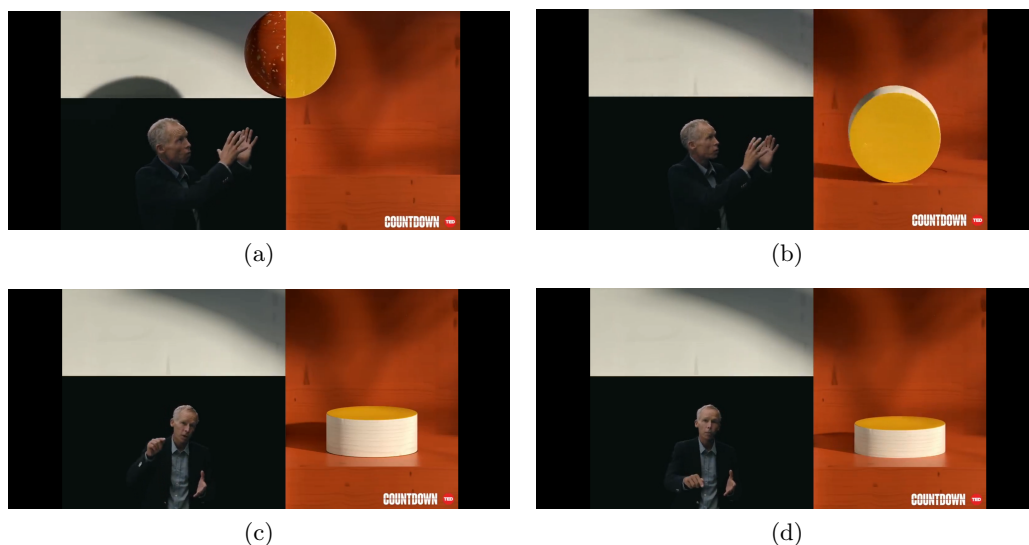
Sur le plan multimodal, on observe dans l'exposition, comme dans le discours pédagogique de manière plus générale, l'utilisation de supports visuels comme des diaporamas, des cartes, des manipulations d'objets qui constituent ce que Sigrid Norris compte comme *mediated actions*. Sur le plan gestuel, les travaux sur le discours pédagogique, dont l'exposition fait partie, relèvent 3 types de gestes en dehors d'une situation de classe : les gestes d'ouverture de la main qui indiquent l'organisation du discours, des pointages vers les supports visuels et des gestes représentationnels iconiques qui viennent illustrer le discours et renforcer l'explication (Harrison, 2021 ; Kandana Arachchige *et al.*, 2021 ; Ferré, 2023). Dans les deux exemples qui suivent, les locuteurs font appel à des artefacts pour soutenir leurs explications qui sont donc médiatisées par ce support visuel.

Dans l'exemple 5 (Vidéo 4), le conférencier utilise une projection 3D de la Terre, qui se transforme ensuite en bouton. Le locuteur réalise en plus de la projection des gestes iconiques qu'il articule avec cette projection vidéo pour donner l'impression qu'il manipule des objets. Ainsi dans le passage correspondant au geste G1 dans la première phrase, illustré dans les Figures 1a et 1b, il lève ses deux bras et mime l'action de pousser un objet vers l'avant en donnant un petit coup sec de ses deux mains, comme s'il jetait la représentation de la Terre projetée en fond d'écran. Dans la deuxième phrase, avec l'index de la main droite, il mime l'action de presser un bouton sur le passage entre crochets correspondant à G2, ainsi que le montrent les Figures 1c et 1d. Cette action s'articule à la projection vidéo représentant un bouton qui s'abaisse, comme s'il existait un lien de cause à effet entre les deux événements.

- (5) My fear is not that Earth will [fall over a cliff]<sub>G1</sub> on the 1st of January, 2030. My fear [is that we press unstoppable buttons]<sub>G2</sub> in the Earth system.

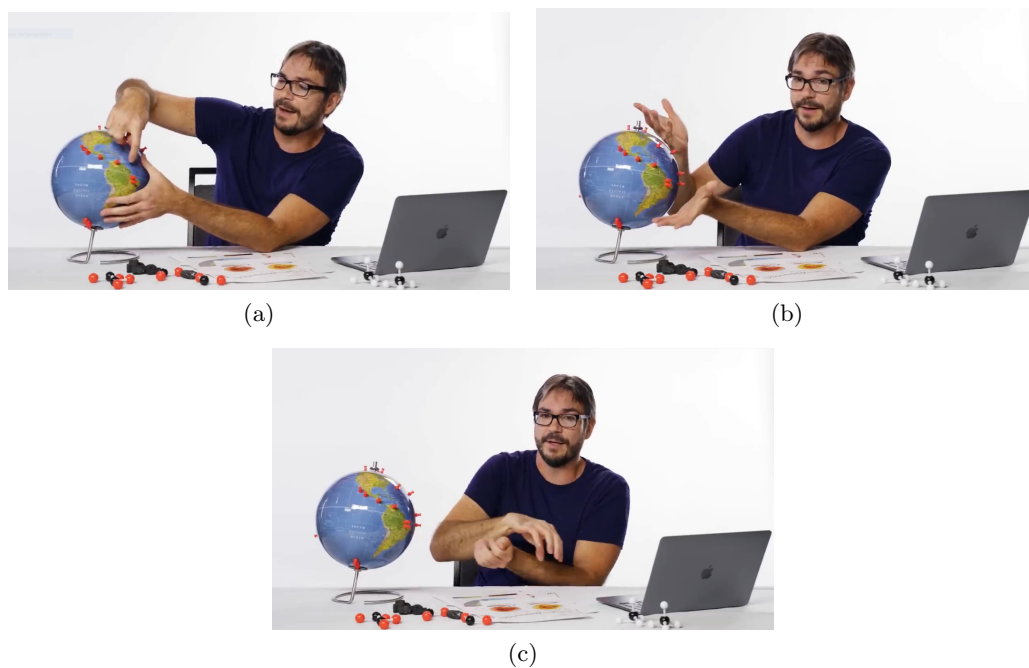
Dans l'exemple 6 (Vidéo 3), le locuteur utilise un globe terrestre pour accompagner son explication des courants marins. Ici, le support est un objet réel autour duquel le locuteur va ancrer sa gestualité, tout d'abord par une série de pointages sur les passages entre crochets (notés P1 à P5) dans la retranscription de l'exemple. Ces pointages peuvent être statiques, comme il apparaît dans la figure 2a, ou suivre un tracé le long du globe. À deux reprises, sur les passages soulignés dans la transcription, il ajoute une explication et cet ajout verbal est accompagné d'un geste manuel d'ouverture de la main, illustré dans la Figure 2b. Ce geste manuel est un geste d'organisation du discours prototypique dans des langues comme le français et l'anglais. Il a reçu plusieurs appellations dans la littérature anglosaxonne : 'hand flip' (Ferré, 2011), 'Palm Up gesture' (Kendon, 2004) et de 'Palm Up Open Hand' ou 'PUOH gesture' (Müller, 2004). Il est décrit dans l'article de Müller (*op. cit.*) et dans Cooperrider *et al.* (2018) comme multifonctionnel, puisqu'il permet d'exprimer aussi bien l'incertitude (fonction épistémique), que la citation d'autrui ou le passage de la parole (fonction intersubjective), ainsi que l'ajout d'un nouvel élément discursif, comme c'est le cas dans cet exemple. Enfin,

FIGURE 1 – Gestes iconiques réalisés par le locuteur de l'exemple 5



le locuteur accompagne également son explication de gestes représentationnels (notés R1 et R2), avec une illustration gestuelle du courant marin qui se déplace au fond de l'océan, comme il apparaît dans la Figure 2c.

FIGURE 2 – Pointage (a), geste d'ouverture de la main (b) et geste représentationnel (c) pour accompagner une explication des courants marins avec ancrage sur un globe terrestre dans l'exemple 6



- (6) The ocean works in a similar way. On the Atlantic you have [the Gulf Stream]<sub>P1</sub> [going up the North coast of North America. It gets]<sub>P2</sub> colder as it gets [closer to the poles]<sub>P3</sub>. Colder air is denser. [It gets saltier as]<sub>P4</sub> [some of that

water on its surface freezes]<sub>P5</sub>. And that also makes it denser. [And that denser water sinks down into the depths of the ocean.]<sub>R1</sub> [And then goes along the ocean floor back towards the Equator.]<sub>R2</sub>

Pour terminer cette section, l'exemple 7 ci-dessous (Vidéo 6) montre comment un objet (ici des lunettes de protection contre le soleil pour regarder une éclipse, voir la Figure 3 plus bas) viennent compléter le référent « these glasses » à plusieurs reprises dans le discours de l'animatrice au cours de l'émission. Celle-ci s'appuie sur ce référent pour ensuite susciter un discours explicatif de la part de l'expert invité dans l'émission.

- (7) And why is it important that we wear these glasses? As I put them on right now, and now people there is a um a rush to get these, I can see nothing just sitting here in the studio through these kind of sunglasses. Explain what they do.

FIGURE 3 – Manipulation d'un objet comme référent du discours dans l'exemple 7

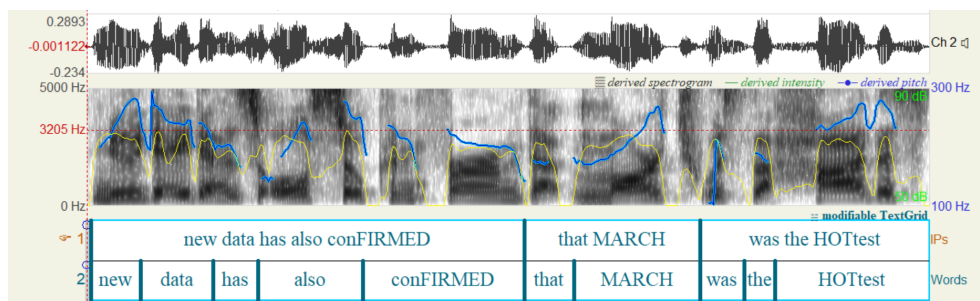


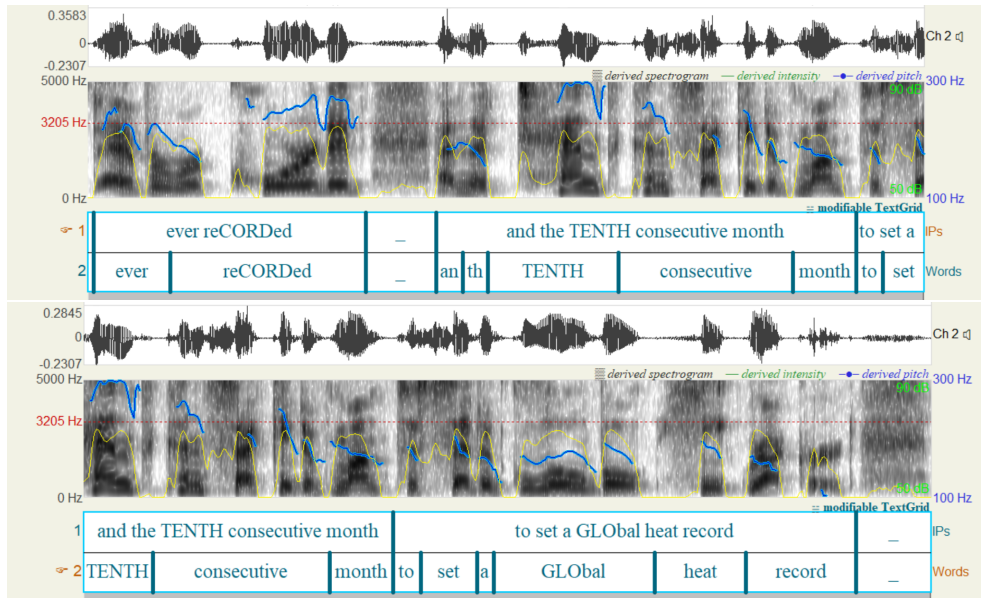
### 4.3 Les caractéristiques prosodiques du discours expositif

La réalisation prosodique du discours expositif est identique en bien des points à celle des discours pédagogiques avec une accentuation qui peut être emphatique. Ainsi, dans l'exemple 8 ci-dessous (Vidéo 6), qui correspond à la capture d'écran du logiciel Praat (Boersma & Weenink, 2022) donnée dans la Figure 4, la locutrice présente l'information avec un accent emphatique en focus étroit sur « hottest » et « recorded », mais aussi sur « tenth » et sur « global », dont les syllabes sont allongées. La fréquence fondamentale est élevée sur les trois premiers termes, mais plus basse sur « global » alors que la locutrice atteint la fin de son énoncé.

- (8) // new data has also conFIRMED / that MARCH / was the HOTtest / ever reCORDed / - / and the TENTH consecutive month / to set a GLObal heat record //

FIGURE 4 – Oscillogramme (en haut), spectrogramme, courbe d'intonation (en bleu), courbe d'intensité (en jaune) et transcription de l'exemple 8





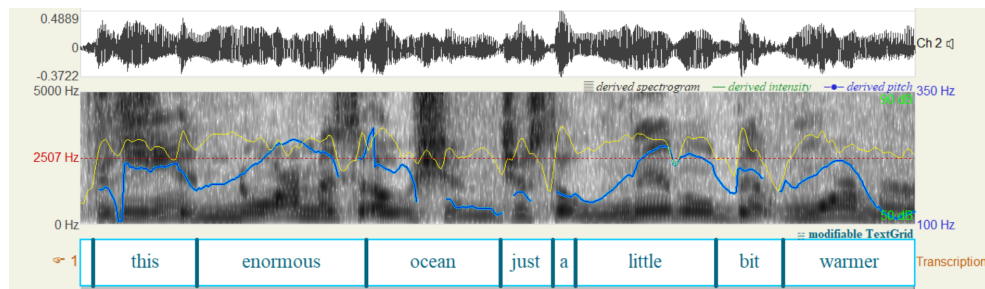
Dans ce style discursif, la saillance prosodique est également renforcée par la gestualité. Ainsi, en lien avec les adjectifs gradables dans l'exemple 9 ci-dessous (Vidéo 5), le locuteur exprime la quantité à deux reprises en réalisant deux gestes iconiques : en G1, il écarte les deux bras, paumes des mains orientées vers l'extérieur pour exprimer une très grande quantité non bornée (Figure 5a). En cooccurrence avec « a little bit warmer », il rapproche le pouce et l'index de sa main droite pour exprimer une très petite quantité (Figure 5b) avec un geste relativement conventionnel. Sur le plan prosodique, « enormous » et « little » sont allongés et prononcés avec des contours montants-descendants comme il apparaît dans la Figure 6 qui représente une capture d'écran du logiciel Praat (Boersma & Weenink, 2022) pour l'analyse acoustique. Les allongements et les contours intonatifs modulés rendent les deux termes saillants par rapport au reste de l'énoncé.

(9) So this [enormous ocean]<sub>G1</sub>, just [a little bit warmer.]<sub>G2</sub>

FIGURE 5 – Deux gestes iconiques illustrant la taille dans l'exemple 9



FIGURE 6 – Oscillogramme (en haut), spectrogramme, courbe d’intonation (en bleu), courbe d’intensité (en jaune) et transcription de l’exemple 9



## 5 L’exhortation

En comparaison avec ce qui a été présenté dans la section précédente pour l’exposition, nous allons maintenant analyser les caractéristiques verbales, prosodiques et gestuelles du discours exhortatif, un discours plus marqué encore sur le plan de la saillance. L’exhortation est un style de discours dont la finalité est d’inciter à l’action. Il s’agit donc d’un sous-genre de discours argumentatif. Pour Black (1965 : 138), ce type de discours suscite une réponse émotionnelle chez l’auditoire qui est ainsi amené à croire aux situations qui impliquent une réaction émotionnelle similaire à celle provoquée par le discours. L’exhortation est particulièrement présente dans les sermons et dans les discours activistes ou militants.

### 5.1 Caractéristiques verbales de l’exhortation

Sur le plan du contenu verbal, on trouve dans l’exhortation des énoncés plus courts, qui peuvent prendre la forme de répétitions de slogans ou de formules toutes faites sur un mode d’enchaînement paratactique. On y relève une forte présence de l’hyperbole avec des discours apocalyptiques dans le cas des discours écologiques, cette figure de style étant « très souvent utilisée dans un but de manipulation ou de persuasion » (Druetta, 2015b : 130). C’est ce type de discours de fin de l’humanité qui est dénoncé par le locuteur dans l’exemple 10 (Vidéo 12). L’hyperbole est considérée dans la littérature comme une déclaration ou une affirmation exagérée qui ne doit pas être prise au pied de la lettre et qui n’est généralement pas considérée comme un mensonge. L’utilisation du mot « bludgeon » dans l’exemple 11 (Vidéo 12) a un sens métaphorique, car il compare l’argumentation à un combat dans lequel un argument peut être utilisé comme une arme. Cependant, la mention de ce terme assez peu fréquent dans la langue, ainsi que le geste effectué par le locuteur acquièrent une dimension hyperbolique.

On observe également d’autres cas de métaphore dans ce type de discours sur internet en général : la planète est montrée ou décrite comme fondant littéralement sous l’effet du réchauffement climatique. Elle est parfois comparée d’ailleurs à une boule de crème glacée qui fond lentement, ou à l’inverse, à une boule de feu ou à du métal en fusion. Dans une lecture métaphorique également, le danger peut être symbolisé verbalement par une alarme, comme dans l’exemple 12 ci-dessous (Vidéo 7) tiré de notre corpus.

- (10) It’s not like it’s right or wrong or it’s a binary choice where it’s: “Do nothing. Nothing to see here! Don’t do anything!”  
Versus: “Stop everything you’re doing! This is the number one issue. We’re all gonna die!” There has to be some nuance here.
- (11) So we’re gonna use climate change as this bludgeon for economic redistribution.
- (12) The sirens are sounding, our planet is talking to us and telling us something.

Là où l’on évoquait dans le discours expositif ce que l’on devrait ou pourrait faire pour préserver notre environnement, on parle plutôt dans l’exhortation de ce que l’on peut et ce que l’on doit faire pour inverser le changement climatique : avec des slogans du type « we must act now » où le modal souligne l’obligation

FIGURE 7 – Geste métaphorique produit en cooccurrence avec « as this bludgeon » dans l'exemple 11



Auxiliaires	Exhortation	Exposition
<b>passé</b>	<b>40 (44,9%)</b>	<b>49 (55,1%)</b>
could	12 (48,0%)	13 (52,0%)
might	1 (20,0%)	4 (80,0%)
should	3 (15,8%)	16 (84,2%)
would	24 (60,0%)	16 (40,0%)
<b>présent</b>	<b>106 (48,8%)</b>	<b>111 (51,2%)</b>
can	57 (48,3%)	61 (51,7%)
have to	7 (41,2%)	10 (58,8%)
may	5 (50,0%)	5 (50,0%)
must	13 (81,3%)	3 (18,8%)
need to	6 (60,0%)	4 (40,0%)
will	18 (39,1%)	28 (60,9%)
<b>Total général</b>	<b>146 (47,7%)</b>	<b>160 (52,3%)</b>

TABLEAU 2 – (Semi-)auxiliaires de modalité présents dans les vidéos analysées pour l'exhortation et l'exposition

d'action imposée par l'énonciateur. Ainsi, dans son discours prononcé lors de la COP21, d'une durée de 9 :39 minutes et dont un extrait est donné dans l'exemple 13 (Vidéo 7), le Secrétaire Général des Nations-Unies Antonio Guterres prononce 12 fois le modal « must ».

- (13) In light of national circumstances developed countries **must** lead the efforts but emerging economies too **must** go the extra mile as their contribution is essential for the effective reduction of emissions.

Le tableau 2 ci-dessus indique le nombre d'occurrences des (semi-)auxiliaires de modalité dans les vidéos étudiées dans cet article. Si la grande majorité des auxiliaires sont répartis de manière équitable entre les deux styles discursifs, il apparaît néanmoins que « might » et « should » se rencontrent plus souvent dans l'exposition, alors que « must » est plus fréquent dans l'exhortation, avec cependant une limite concernant le faible nombre d'occurrences pour ces auxiliaires.

## 5.2 Réalisation multimodale de l'exhortation

En ce qui concerne les gestes manuels, le contraste est exprimé dans les vidéos collectées pour cette étude par des gestes métaphoriques de présentation de la paume de la main orientée vers le haut associés à des pointages dans deux directions opposées comme ceux que la locutrice réalise dans l'exemple 14 ci-dessous (Vidéo 8).

- (14) This would help [communities]<sub>G1</sub> and [ecosystems]<sub>G2</sub> adapt to a changing climate and hit the brakes on worsening extreme events, like [wildfires in the Americas and Australia]<sub>G3</sub>, and [flooding in Europe and Asia].<sub>G4</sub>

La première série de pointages (G1 et G2) associe les communautés et les écosystèmes, tandis que la seconde (G3 et G4) oppose deux éléments naturels, l'eau et le feu, dans des régions du monde différentes (gestes illustrés dans la Figure 8). On remarque dans la vidéo que la deuxième série de gestes est plus ample que la première série, ce qui donne beaucoup plus de saillance à cette partie de l'énoncé. Les deux gestes de chaque série associent un geste de présentation de la paume de la main que nous avons vu plus haut et un pointage abstrait (McNeill *et al.*, 1993). Ici, l'orientation de la paume de la main vers le haut permet de présenter de manière métaphorique une entité de discours, une des fonctions assumées par ce geste connu dans les Etudes Gestuelles sous le nom de PUOH pour Palm Up Open Hand (Müller, 2004), tandis que la locutrice utilise la gauche et la droite de son espace de gestualisation pour associer ou contraster deux éléments de discours.

FIGURE 8 – Deux gestes d'ouverture des mains exprimant le contraste dans l'exemple 14



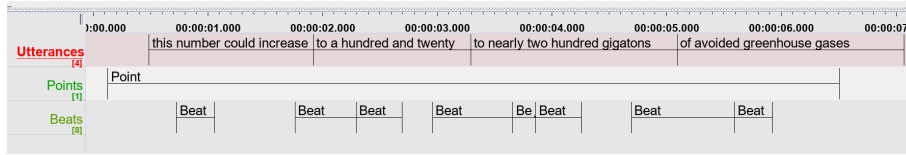
Les battements sont des gestes particulièrement présents dans le discours argumentatif et très fréquents dans les discours politiques notamment (Ferré, 2011). Ils participent à la structure rythmique des énoncés, comme dans l'exemple 15 (Vidéo 9). Le locuteur réalise ici un pointage vers la projection sur l'écran situé à sa gauche, comme l'illustre la Figure 9, et alors qu'il reste le bras tendu vers l'écran, il réalise une série de battements qui coïncident avec les syllabes accentuées de son discours. Sur la capture d'écran du logiciel ELAN (Sloetjes & Wittenburg, 2008) qui permet de noter les gestes manuels et illustrée dans la Figure 10, un battement est produit en cooccurrence avec le premier syntagme intonatif de l'énoncé. Ensuite, le locuteur produit plusieurs battements dans chaque syntagme intonatif. Tous ces battements sont produits en chevauchement avec la tenue du geste de pointage. Cela signifie que la densité gestuelle est plus importante sur ces passages que sur le début de l'énoncé qui ne comportait que le pointage.

(15) This number could increase to 120, to nearly 200 gigatons of avoided greenhouse gases.

FIGURE 9 – Pointage vers un écran



FIGURE 10 – Série de battements superposés à un pointage dans l'exemple 15 : capture d'écran de la fenêtre d'annotation des gestes manuels avec le logiciel Elan (Sloetjes & Wittenburg, 2008)

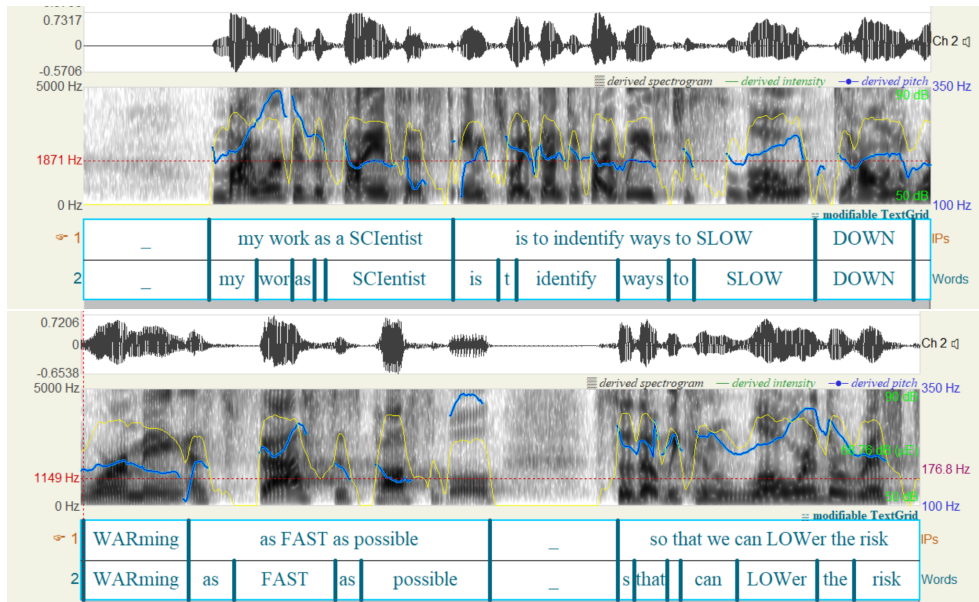


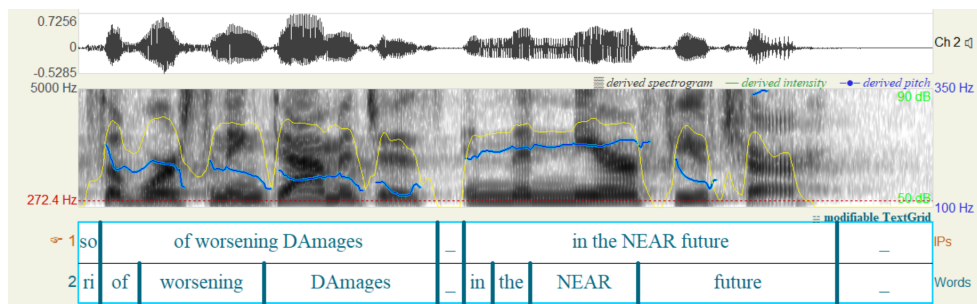
### 5.3 Réalisation prosodique de l'exhortation

Dans la section qui présentait la réalisation prosodique de l'exposition, nous avons vu que ce style discursif peut être réalisé de manière emphatique sur le plan acoustique, afin de mettre en relief le contenu informationnel nouveau ou important dans le discours. C'est aussi le cas dans l'exhortation, car si l'on souhaite convaincre une personne ou un gouvernement d'agir, les informations importantes du message linguistique doivent être saillantes pour ne pas être noyées dans le flot continu du message linguistique. Ainsi, dans l'exemple 16 (Vidéo 8), l'accent nucléaire<sup>III</sup> ne porte pas sur le dernier item lexical accentué dans trois syntagmes intonatifs : « as FAST as possible », « so we can LOWER the risk » et « in the NEAR future », où la locutrice met en relief l'urgence de l'action nécessaire face au réchauffement climatique. Ces trois groupes intonatifs sont visibles dans la Figure 11. Les trois mots « fast », « lower » et « near » sont allongés, la fréquence fondamentale et l'intensité sont élevées sur leurs syllabes accentuées et l'intonation est modulée (mais pas plus que sur d'autres mots de l'énoncé, sachant qu'ici, c'est essentiellement l'allongement et l'intensité élevée qui participent à la perception de la saillance prosodique).

- (16) // my work as a SCientist / is to indentify ways to SLOW / DOWN / WARming / as FAST as possible / so that we can LOWER the risk / of worsening DAMages / in the NEAR future //

FIGURE 11 – Oscillogramme (en haut), spectrogramme, courbe d'intonation (en bleu), courbe d'intensité (en jaune) et transcription de l'exemple 16





Le renforcement gestuel dont il a été question dans la section précédente est cependant perçu comme plus intense lorsque les battements accompagnent des énoncés prononcés avec des patrons rythmiques réguliers et identifiables, qui donnent une impression de scansion. Dans l'exemple 17 (Vidéo 10), le locuteur réalise un certain nombre de battements, la plupart étant produits avec la main, mais il réalise également un battement avec la tête à la fin de l'extrait. Au milieu de l'extrait, sur la partie entre crochets, son discours est également scandé avec des syntagmes intonatifs plus courts que ce que l'on rencontrerait normalement pour ce type de structure syntaxique. Simon & Grobet (2005 : 16) définissent la scansion comme comportant les caractéristiques acoustiques suivantes :

- la récurrence de syllabes proéminentes à des intervalles perçus comme identiques – ces syllabes pouvant être en position d'accent final ou non final ;
- l'augmentation de la densité accentuelle (nombre de syllabes proéminentes par rapport aux syllabes non proéminentes) ;
- souvent, mais pas toujours, un ralentissement du débit de parole.

(17) There is only one option. [I repeat to you, only one option left to climatologists and scientists]SCANSION and that is to do the unthinkable.

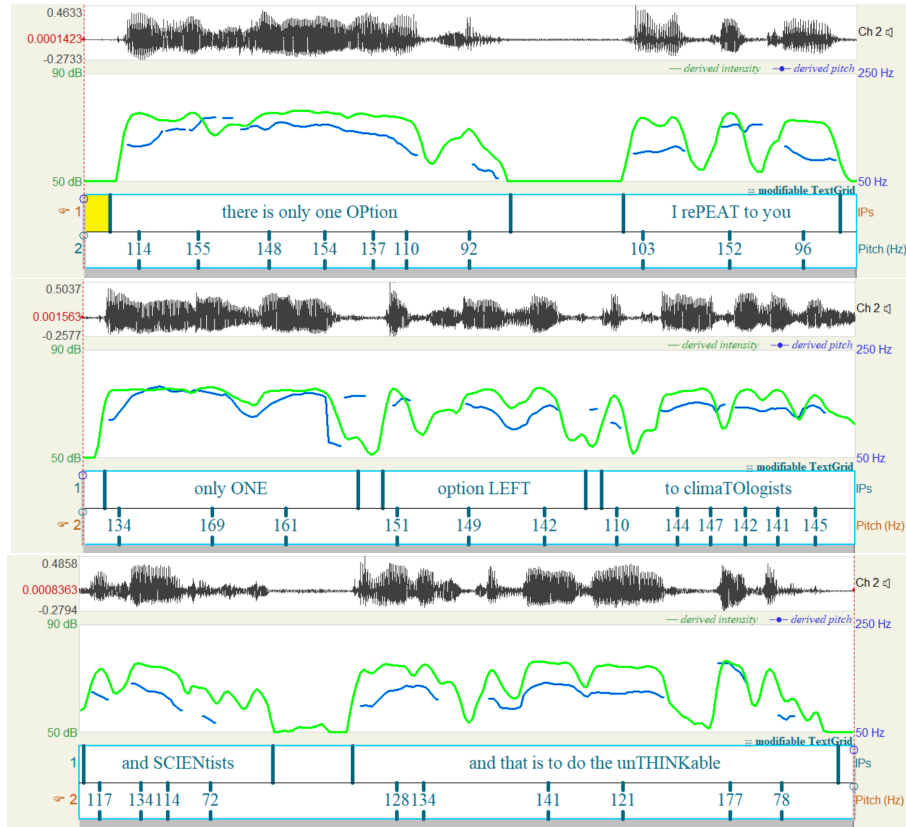
Syntagmes intonatifs	Durée (en sec)	Écart de durée
1. /there is only one Option/	1,64	
2. /I rePEAT to you/	0,89	-45,80%
3. /only ONE/	1,10	-32,90%
4. /option LEFT/	0,88	-46,10%
5. /to climaTOlogists/	1,15	-29,70%
6. /and SCIENTists/	0,84	-48,50%
7. /and that is to do the unTHINKable/	2,16	+32%

La scansion rythmique apparaît dans l'exemple 17 sous plusieurs formes : tout d'abord, par la présence récurrente d'accents forts qui scindent la deuxième phrase en un nombre important de syntagmes intonatifs, parfois séparés par des pauses silencieuses. Alors qu'en l'absence de scansion, on aurait attendu au plus 2 syntagmes intonatifs sur //only one option left / to climatologists and scientists//, le locuteur énonce ici 4 syntagmes avec 4 accents nucléaires. L'écart de durée des syntagmes (calculé en pourcentage) par rapport au premier syntagme affiche une baisse allant de 29 à 48,5% pour remonter à une durée beaucoup plus longue sur le dernier syntagme de l'exemple. Or, selon Couper-Kuhlen (1993 : 32), il faut un écart de durée supérieur à 20% pour que des unités soient perçues comme non-isochrones. Cela signifie que dans notre exemple, les syntagmes 2 à 6 sont perçus comme ayant une durée similaire, qui se distingue nettement de celle des syntagmes 1 et 7.

Par ailleurs, et c'est tout à fait visible dans la Figure 12 avec la courbe de l'intensité en vert et l'intonation en bleu, l'intonation et l'intensité restent élevées en plateau sur toute la partie centrale de la figure<sup>IV</sup>, et commencent à décroître sur le dernier syntagme intonatif. Cela signifie que contrairement à ce que l'on rencontre dans d'autres situations de parole, la scansion rythmique ici ne respecte pas la déclinaison naturelle des paramètres acoustiques que l'on rencontre dans des énoncés non scandés et cette intonation en plateau

maintenue sur plusieurs syntagmes intonatifs contribue à la perception d’une similarité entre les groupes de la partie scandée, similarité déjà présente sur le plan rythmique.

FIGURE 12 – Capture d’écran du logiciel Praat (Boersma & Weenink, 2022) illustrant la scansion rythmique présente dans l’exemple 17 (oscillogramme en haut, courbes d’intensité en vert et d’intonation en bleu au milieu, transcription et valeurs de la fréquence fondamentale en bas)



L’exemple 18 ci-dessous (Vidéo 11) illustre également la scansion rythmique présente cette fois-ci dans un discours de Al Gore aux États-Unis.

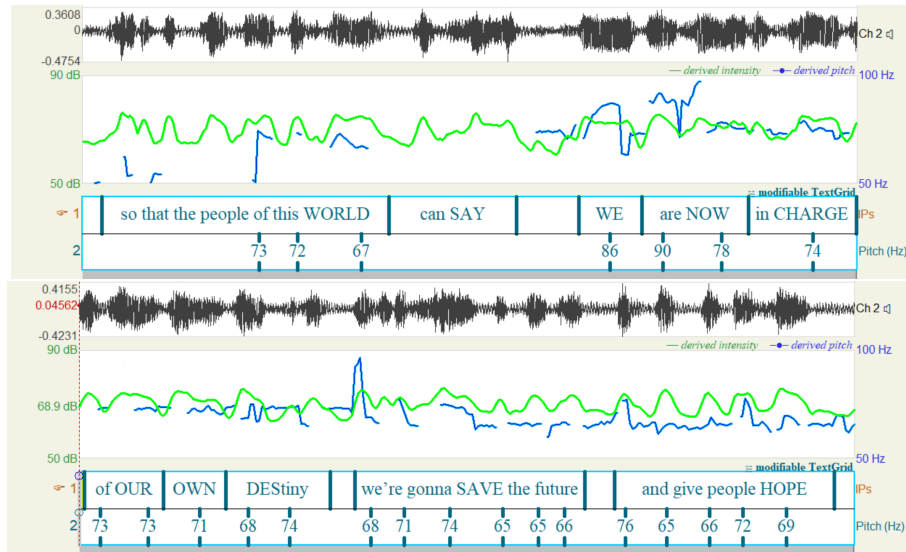
- (18) So that the people of this world [can say: “We are now in charge of our own destiny.]SCANSION We’re gonna save the future and give people hope.”

Syntagmes intonatifs	Durée (en sec)	Écart de durée
1. /so that the people of this WORLD/	1,94	
2. /can SAY/	0,86	-55,7%
3. /WE/	0,43	-77,8%
4. /are NOW/	0,72	-62,9%
5. /in CHARGE/	0,73	-62,4%
6. /of OUR/	0,43	-77,8%
7. /OWN/	0,33	-83,0%
8. /DESTiny/	0,56	-71,1%
9. /we’re gonna SAVE the future/	1,23	-36,6%
10. /and give people HOPE/	1,17	-39,7%

Comme il apparaît sur la capture d’écran de Praat donnée dans la Figure 13, Al Gore a, dans cet extrait, divisé son énoncé en syntagmes intonatifs de taille variable, certains d’entre eux étant perçus comme plus

courts que les autres (en particulier les syntagmes 3 à 8). Parmi ces syntagmes intonatifs, les trois groupes au milieu de l'énoncé (syntagmes 4 à 6) présentent une structure iambique, c'est-à-dire une syllabe faible suivie d'une syllabe accentuée.

FIGURE 13 – Capture d'écran du logiciel Praat (Boersma & Weenink, 2022) illustrant la scansion rythmique présente dans l'exemple 18 (oscillogramme en haut, courbes d'intensité en vert et d'intonation en bleu au milieu, transcription et valeurs de la fréquence fondamentale en bas)



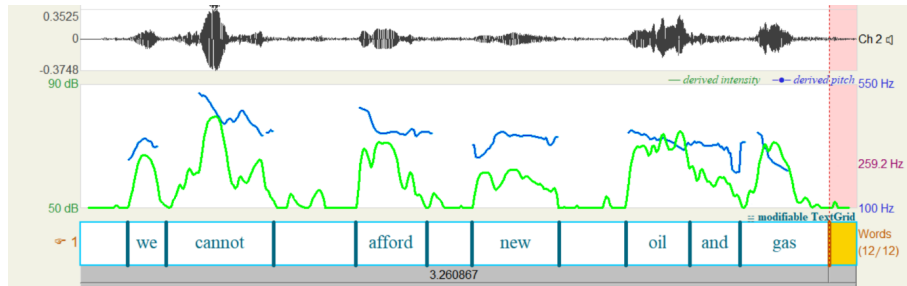
Chaque iambe est prononcé avec un ton de plateau. On observe très peu de différences entre les syllabes accentuées et inaccentuées qui sont prononcées avec une intonation et une intensité élevées, mais les syllabes accentuées sont allongées par rapport aux syllabes inaccentuées. Ce rythme binaire est en parfaite synchronie avec les gestes biphasiques de battements produits en cooccurrence avec la parole et donne au discours une dimension incantatoire qui le rend plus entraînant et participe à la perception de l'exhortation.

La scansion rythmique est également présente dans le dernier exemple de cette section avant la conclusion. Dans l'exemple 19<sup>V</sup> ci-dessous, la jeune femme de l'extrait vidéo adopte un rythme de scansion avec des syllabes plus accentuées que ce que l'on pourrait attendre dans d'autres situations discursives et elle marque plusieurs pauses au milieu de son énoncé. Cet énoncé est scindé par la locutrice en quatre syntagmes intonatifs alors qu'un seul syntagme serait la norme pour un énoncé aussi court.

(19) // We cannot / afford / new / oil and gas //

Les syllabes accentuées sont prononcées ici aussi avec une intonation élevée, en plateau en dehors des deux tons descendants au début et à la fin de l'énoncé sur « cannot » et « gas », comme il apparaît dans la Figure 14. Ces temps forts sur le plan prosodique sont accompagnés de battements que la jeune femme réalise avec son buste tout en tenant une boîte de soupe à la tomate. Cette vidéo d'une jeune femme qui prend pour cible une œuvre d'art pour dénoncer le dérèglement climatique a également choqué la communauté internationale. Bien entendu, ce type d'action militante où l'action revêt une valeur symbolique n'est pas spécialement nouveau dans les discours sur l'écologie et le réchauffement climatique, mais participe également à donner plus de visibilité au discours, et en accentue le caractère saillant.

FIGURE 14 – Capture d’écran du logiciel Praat (Boersma & Weenink, 2022) illustrant la scansion rythmique présente dans l’exemple 19 (oscillogramme en haut, courbes d’intensité en vert et d’intonation en bleu au milieu et transcription de l’énoncé en bas)

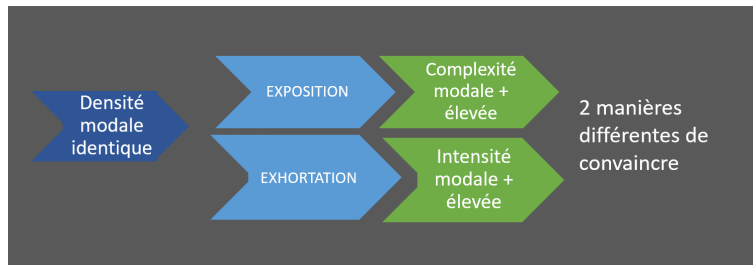


## 6 Conclusion

Cet article a montré que les discours sur le réchauffement climatique relèvent de deux styles discursifs différents. Le premier style de discours analysé est l’exposition. Dans le mode sémiotique verbal, ce discours présente une structure complexe avec des énoncés complexes sur le plan syntaxique, mais aussi un lexique plus riche et plus varié que ce que l’on observe dans d’autres situations de parole. Les locuteurs accompagnent leurs descriptions de manipulations d’objets et augmentent leur production de gestes représentationnels. On observe également dans ce type de discours un nombre relativement élevé de pointages vers un artefact, mais aussi de battements. Sur le plan prosodique, un terme est généralement mis en relief dans l’énoncé.

Le deuxième style de discours abordé est l’exhortation. Dans ce style, qui permet aux locuteurs d’inciter leur auditoire à l’action, la présence de métaphores et d’hyperboles augmente dans le discours même si les énoncés sont beaucoup moins élaborés sur le plan syntaxique et lexical que dans l’exposition. Les schémas intonatifs sont en revanche beaucoup plus saillants, avec l’usage plus fréquent de la scansion rythmique et de schémas prosodiques relevant de l’incantation. Sur le plan gestuel, les vidéos collectées affichent un parallèle avec les schémas verbaux et intonatifs puisque les gestes sont beaucoup moins variés que dans le discours expositif. Les gestes représentationnels sont en effet moins fréquents, mais on observe une augmentation du nombre de battements qui peuvent d’ailleurs être réalisés avec d’autres parties du corps comme la tête ou le buste, ce qui montre un plus grand engagement corporel des locuteurs. On observe également des gestes métaphoriques permettant notamment d’établir des contrastes.

FIGURE 15 – Densité modale dans le discours expositif et le discours exhortatif



Pour revenir à la densité modale présentée dans l’introduction de cet article, on peut déduire de leurs caractéristiques que les deux styles de discours présentent la même densité modale en termes de multimodalité : ils sont tous les deux communiqués en faisant appel à des modes sémiotiques variés comme les gestes, les variations prosodiques, les manipulations d’objets et l’ajout de supports visuels.

En revanche, ainsi que l'illustre la Figure 15, les exemples relevés nous permettent d'observer un glissement d'un discours plus complexe dans l'exposition pour aller vers un discours plus intense dans l'exhortation qui est plus emphatique, que ce soit sur le plan prosodique ou sur le plan gestuel avec la présence récurrente de battements qui permettent de renforcer l'emphase prosodique. Pour finir, les deux styles de discours constituent deux manières de convaincre et d'inciter à l'action face à l'urgence climatique : convaincre par l'explication dans le cas de l'exposition et par l'entraînement par effet mimétique dans le cas de l'exhortation.

## Remerciements

Je remercie vivement Blandine Pennec pour l'organisation à Toulouse d'une Journée d'Étude intitulée *Stratégies de mise en saillance et recherche d'adhésion dans les textes et discours* en juin 2023, qui m'a permis de développer cette recherche sur la manière dont certaines informations deviennent saillantes dans les discours médiatiques. Je remercie également deux relecteurs/trices anonymes pour leurs commentaires qui m'ont permis d'enrichir l'étude présentée dans une version précédente de cet article.

## Références

- Adam Jean-Michel. *Les textes : types et prototypes*, Paris : Nathan, 1992.
- Alibali, Martha W., and Sotaro Kita. "Gesture Highlights Perceptually Present Information for Speakers." *Gesture* 10(1), (2010) : 3-28.
- Ambrazaitis, Gilbert, and David House. "Multimodal Prominences : Exploring the Patterning and Usage of Focal Pitch Accents, Head Beats and Eyebrow Beats in Swedish Television News Readings." *Speech Communication* 95 (2017) : 100-113.
- Ambrazaitis, Gilbert, and David House. "Probing Effects of Lexical Prosody on Speech-Gesture Integration in Prominence Production by Swedish News Presenters", *Laboratory Phonology* 24(1) (2022) : paper 15, 1-35.
- Astésano, C., et al. "Marquage acoustique du focus contrastif non codé syntaxiquement en français", *Actes des Journées d'Étude sur la Parole (JEP)*, Fès, Maroc, (2004) : 1-4.
- Berger, Stephanie, and Margaret Zellers. "Multimodal Prominence Marking in Semi-Spontaneous Youtube Monologs : The Interaction of Intonation and Eyebrow Movements." *Frontiers in Communication* 7 (2022) : 1-19.
- Besson, Marie-Josèphe, "Les valeurs du présent dans le discours expositif". *Langue française*, n°97 (1993) : 43-59.
- Biau, Emmanuel, and Salvador Soto-Faraco. "Beat Gestures Modulate Auditory Integration in Speech Perception." *Brain and Language* 124(2) (2013) : 143-52.
- Black, Edwin. *Rhetorical criticism : A study in method*. Madison : University of Wisconsin Press, 1965.
- Boersma, Paul and David Weenink. 2022. Praat : Doing Phonetics by Computer (Version 6.2.22). Site consulté le 6 février 2022, <http://www.praat.org/>
- Brenier, Jason, Cer, Daniel and Jurafsky, Daniel. "The detection of emphatic words using acoustic and lexical features". *Proceedings of Interspeech*, Lisbon, Portugal, (2005) : 3297-3300.
- Burgers, Christian, et al. "Metaphor, Hyperbole, and Irony : Uses in Isolation and in Combination in Written Discourse", *Journal of Pragmatics* 127 (2018) : 71-83.
- Cienki, Alan. "From the Finger Lift to the Palm-up Open Hand When Presenting a Point A Methodological Exploration of Forms and Functions." *Languages and Modalities* 1 (2021) : 1-14.
- Claridge, Claudia. *Hyperbole in English. A Corpus-based Study of Exaggeration*. CUP, Cambridge, 2010.
- Cooperrider, Kensy, et al. "The Palm-up Puzzle : Meanings and Origins of a Widespread Form in Gesture and Sign." *Frontiers in Communication* 3 23 (2018) : 1-16.
- Couper-Kuhlen, Elizabeth. *English Speech Rhythm : Form and function in everyday verbal interaction*, Amsterdam, Benjamins, 1993.
- Dimitrova, Diana, et al. "Beat That Word : How Listeners Integrate Beat Gesture and Focus in Multimodal Speech Discourse." *Journal of Cognitive Neuroscience* 28(9) (2016) : 1255-69.

- Dohen, Marion, et Hélène Lœvenbruck. “La focalisation contrastive est-elle visible? Une étude perceptive visuelle de la focalisation contrastive en français.” Bernard Bel et Isabelle Marlien, éd., *Actes des XXVèmes Journées d’Étude sur la Parole*, (2004) : 189-192.
- Dohen, Marion *et al.* “Visual Correlates of Prosodic Contrastive Focus in French : Description and Inter-Speaker Variability.” *Proceedings of Speech Prosody*, Dresden : Germany, (2006) : 1-4.
- Druetta, Roberto. “La valse à trois temps de la saillance orale : parole, prosodie, geste.” Paissa, Paola, Françoise Rigat et Marie-Berthe Vittoz, éd., *Dans l’amour des mots. Chorale(s) pour Mariagrazia*. Alexandrie : Edizioni dell’Orso, (2015a) : 41-57.
- Druetta, Roberto. “L’hyperbole performée : remarques à partir d’un corpus d’entretiens politiques.” *Travaux neuchâtelois de linguistique* 61-62 (2015b) : 129-51.
- Édeline, Francis, et Jean-Marie Klinkenberg. “L’index. Un dispositif sémiotique puissant et méconnu.” Bertrand, Denis and Ivan Darrault-Harris, éd., *À même le sens. Hommage à Jacques Fontanille*. Limoges : Lambert Lucas, (2021) : 253-63.
- Enfield, Nick J. *The Anatomy of Meaning. Speech, Gesture, and Composite Utterances*. Cambridge University Press, Cambridge, 2009.
- Ferré, Gaëlle. “Degrés d’intensité exprimés à l’oral. Du discours à la gestualité en passant par la prosodie.” *Actes des Travaux Linguistiques du Cerlico*, 17 : “Intensité, comparaison, degré”, Rennes, (2004) : 13-26.
- Ferré, Gaëlle. “Functions of Three Open-Palm Hand Gestures.” *Multimodal Communication* 1(1) (2011) : 5-20.
- Ferré, Gaëlle. “Multimodal Hyperbole”. *Multimodal Communication* 3(1) (2014) : 25-50.
- Ferré, Gaëlle. “Gesture/speech integration in the perception of prosodic emphasis.” *Proceedings of Speech Prosody*, Poznan, Poland, (2018) : 35-39.
- Ferré, Gaëlle. *Analyse de Discours Multimodale. Gestualité et prosodie en discours*. UGA Editions, Grenoble, 2019.
- Ferré, Gaëlle. “Pragmatic gestures and prosody.” *Proceedings of GESPIN*, Nimègue, (2023) : Paper 6893.
- Ferré, Gaëlle. “Les gestes discursifs dans les conférences TED Talk. Synchronisation gestes/parole et prosodie.” *Faits de Langues* (à paraître en 2024) : 1-21.
- Ferré, Gaëlle. “Sémiotique des pointages et des battements à fonction de focalisation dans la gestualité coverbale”, Biglari, A., Klinkenberg, J.-M. (Eds.), Ouvrage collectif Sémiotique et linguistique, (soumis).
- Féry, Caroline. “Focus and Phrasing in French.” Féry, Caroline and Wolfgang Sternefeld, eds. *Audiatu Vox Sapientiae. A Festschrift for Arnim Von Stechow*. Berlin : Akademie-Verlag, (2001) : 153-81.
- Harrison, Simon. “Showing as sense-making in oral presentations : The speech-gesture-slide interplay in TED talks by Professor Brian Cox”. *Journal of English for Academic Purposes* 53 (2021) : paper 101002.
- Herment-Dujardin, Sophie, et Hirst, Daniel. “L’emphase en anglais : critères acoustiques et analyse statistique. Tentative de définition”. *Actes du colloque Interfaces Prosodiques*, Nantes, (2003) : 51-56.
- Kandana Arachchige, Kendra G., *et al.* “The Role of Iconic Gestures in Speech Comprehension : An Overview of Various Methodologies”. *Frontiers in Psychology* 12 (2021) : paper 634074.
- Kendon, Adam. *Gesture. Visible Action as Utterance*. Cambridge University Press, Cambridge, 2004.
- Kita, Sotaro, and Ashi Özyürek. “What Does Cross-Linguistic Variation in Semantic Coordination of Speech and Gesture Reveal? : Evidence for an Interface Representation of Spatial Thinking and Speaking.” *Journal of Memory and Language* 48 (2003) : 16-32.
- Krahmer, Emiel, *et al.* “Pitch, Eyebrows and the Perception of Focus”, *Proceedings of Speech Prosody 2002*, Aix-en-Provence (2002) : 443-446.
- Krahmer, Emiel, and Marc Swerts. “The Effects of Visual Beats on Prosodic Prominence : Acoustic Analyses, Auditory Perception and Visual Perception.” *Journal of Memory and Language* 57 (2007) : 396-414.
- Lacheret-Dujour, Anne. “Focalisation et circonstance : que nous dit la prosodie du français parlé?” *Mémoires de la Société de Linguistique, Nouvelle Série NM* 13 (2004) : 137-60.
- Lambrecht, Knud. “Presentational Cleft Constructions in Spoken French.” Haiman, John and Sandra A. Thompson, eds., *Clause Combining in Grammar and Discourse*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins, (1988) : 135-79.
- Leonarduzzi, Laetitia, and Sophie Herment. “Non-canonical Syntactic Structures in Discourse : Tonality, Tonicity and Tones in English (Semi-)spontaneous Speech”. *Proceedings of Interspeech*, Lyon, France, (2018) : 25-29.

- Magri, Véronique. “Paraphrases, périphrases, antonomases et désignation de l’altérité”. SHS Web Conf. 6e Congrès Mondial de Linguistique Française 46 (2018) : 1-15.
- McNeill, David. *Gesture and Thought*. University of Chicago Press, Chicago and London, 2005.
- McNeill, David, Justine Cassell, and Elena T. Levy. “Abstract Deixis.” *Semiotica* 95(1-2) (1993) : 5-19.
- Mittelberg, Irene. “Gestures as Image Schemas and Force Gestalts : A Dynamic Systems Approach Augmented with Motion-Capture Data Analyses.” *Cognitive Semiotics* 11 (2018) : 1-21.
- Müller, Cornelia. “Forms and Uses of the Palm up Open Hand.” Müller, Cornelia and Roland Posner, eds., *The Semantics and Pragmatics of Everyday Gestures : Proceedings of the Berlin Conference April 1998*. Berlin : Weidler, (2004) : 233-56.
- Nippold, Marilyn A. *Language sampling with adolescents : Implications for intervention* (2nd ed.). San Diego, CA : Plural, 2014.
- Norris, Sigrid. *Analyzing Multimodal Interaction. A Methodological Framework*. Routledge, New York and London, 2004.
- Popa-Wyatt, Mihaela, “Expressing Affect with Hyperbole and Hyperbolic Figures”. John Barnden and Andrew Gargett, eds., *Producing Figurative Expression : Theoretical, experimental and practical perspectives*, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins, (2020) : 449-468.
- Scarborough, Rebecca, et al. “Optical Phonetics and Visual Perception of Lexical and Phrasal Stress in English.” *Language and Speech* 51(2-3) (2009) : 135-75.
- Simon, Anne-Catherine, et Anne Grobet. “Interprétation des scansion rythmiques en français”, *Actes du colloque Interface Discours Prosodie*, Aix en Provence, (2005) : 1-19.
- Sloetjes, Han and P. Wittenburg. “Annotation by Category – ELAN and ISO DCR”. *Proceedings of 6th International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC 2008)*, Marrakech, Morocco, (2008) : 816-820.
- Swerts, Marc and Emiel Krahmer. “Acoustic Effects of Visual Beats”, *Proceedings of Auditory Visual Speech Processing (AVSP)*, Hilvenbareek, The Netherlands, (2007) : 1-6.
- Swerts, Marc, and Emiel Krahmer. “Facial Expression and Prosodic Prominence : Effects of Modality and Facial Area.” *Journal of Phonetics* 36 (2008) : 219-38.

## Notes

<sup>I</sup>Gestes qui représentent certaines caractéristiques physiques d’un référent, ou qui illustrent des actions.

<sup>II</sup>De nombreuses vidéos sur le climat sont des animations vidéo ou des films commentés en voix off. Ces vidéos ont été exclues si les parties en voix off étaient trop importantes, mais certaines vidéos retenues dans cette étude comportent des passages où le/la locuteur/trice n’est pas visible à l’écran.

<sup>III</sup>Les accents nucléaires sont les accents les plus proéminents du syntagme intonatif.

<sup>IV</sup>Les mesures d’intensité ne sont pas indiquées dans la figure car ce paramètre a pu être modifié lors de l’enregistrement par les professionnels qui ajustent le niveau sonore parfois pendant l’enregistrement afin d’éviter les saturations. Il est intéressant de voir cependant que l’intensité décroît à la fin des syntagmes 1, 6 et 7, mais qu’elle reste en plateau haut sur les voyelles dans les autres syntagmes pendant la scansion.

<sup>V</sup>Extrait de la vidéo [https://www.youtube.com/watch?v=BN-C5N6Ou\\_M](https://www.youtube.com/watch?v=BN-C5N6Ou_M) non mentionnée dans le tableau 1.